



N° 50

dimanche 25 décembre 2022

Quatrième dimanche de l'Avent, année A :

NOËL 2022 !

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Luc (2, 15-20). Autres lect. Isaïe (62, 11-12) ; Ps. 96 (97) ; Tt (3, 4-7).



Sommes-nous encore convaincus aujourd'hui que ce qu'il y a de plus essentiel à la vie du monde, c'est la création ? Toute la nature du monde est remplie de cette vérité : vivre, ce n'est pas consommer, devenir plus riche,

être dans une santé impeccable. Vivre : découvrir ce que signifie vivre, la vraie valeur qui lui donne sens, c'est la **création**, la volonté de tout faire pour que toute nouvelle vie humaine soit la plus belle possible. Noël nous plonge au cœur de cette vérité. Quand Dieu veut se faire connaître à l'homme, il le fait en prenant la forme d'un petit enfant, d'un nouveau-né. Interrogeons-nous alors : dans notre monde actuel, comment est considérée cette valeur ? Où plaçons-nous la valeur des enfants à venir ? Entendons-nous le cri de notre jeunesse (défense du climat) ? Quelles sont les valeurs présentées qui font opposition à cette valeur primordiale ? Comment réagissons-nous lorsque nous les entendons exprimées ? Oui, il est important de fêter Noël en 2022 ! JOYEUX NOËL J.F.



Et voici comment dans FEU NOUVEAU, André HAQUIN commente notre évangile :

Célébrer la paix à Noël. Comment les Ukrainiens vont-ils célébrer Noël cette année, alors qu'ils sont chaque jour menacés de mort par les bombardements et la pénurie ? Et comment feront les habitants de la Russie ? Eux aussi pleurent leurs soldats tombés au combat. Le monde est en guerre en bien des endroits, guerres civiles au Congo et en Syrie, terrorisme en Afrique subsaharienne, oppressions contre les minorités dans le monde. Sans compter les guerres économiques imposées par la mondialisation et les injustices.

Les bergers sont nos guides. C'est à ces gens simples, des « hommes des bois », que la Bonne Nouvelle est annoncée en premier. Et dans leur simplicité, ils font confiance au message des anges. Leur confiance sera récompensée. Ils trouvent l'enfant, couché dans une mangeoire, celui qu'on annonce comme le Sauveur, célébré par les chants célestes : « Gloire à Dieu... paix sur la terre ». Il y a aujourd'hui encore beaucoup de tels bergers dans le monde, qui ne cherchent pas à dominer, ni à diviser, mais font leur travail simplement. Pensons aux populations rurales d'Amérique latine et aux indiens d'Amazonie, aux parents et aux grands-parents de chez nous qui font tout pour leurs enfants et leurs petits-enfants, qui exercent honnêtement leur « métier ».

« Vivre avec justice et piété » (Tite) Tel est le message de Paul. « Mla grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes ». La bienveillance de Dieu nous sollicite : vivez dans la justice et la piété. Soyons des veilleurs qui « attendent que se réalise la bienheureuse espérance », la venue du Ressuscité dans la gloire. Il nous arrive de penser que les fêtes

reviennent comme chaque année les saisons. Comme s'il n'y avait « rien de nouveau sous le soleil ! » Rien à attendre ! Comme si un Noël succédait à un précédent Noël pour réchauffer le cœur des hommes, mais sans rien changer à la situation. La liturgie chrétienne ne célèbre pas seulement l'anniversaire d'événements du passé. Il y a un « aujourd'hui » à accueillir. « Hodie Christus natus est ! ».



Ces premiers mots de l'introït grégorien de Noël le disent parfaitement. Dans ce monde vieilli, une nouveauté apparaît sous la forme d'un nouveau-né. Une promesse dont l'Apocalypse nous fait déjà entrevoir l'aboutissement : « Cieux nouveaux, terre nouvelle ». Telle est la Jérusalem céleste. C'est en employant des verbes au présent que Jésus de Nazareth va proclamer son Évangile : « Heureux les cœurs purs, le royaume des cieux est à eux ». « Convertissez-vous et croyez », « Soyez comme les serviteurs qui attendent le retour de leur maître ». A.H.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

BASSÉE : Ce samedi 24 décembre,
à 17h00, **MESSE DE NOËL**.

AU CENTRE : Ce dimanche 25 décembre,
à 11h00, **MESSE DE NOËL**

Ce vendredi 30 décembre, Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.

BONNE LECTURE

Voici encore comment l'Abbé Jean KOMPAZIEU commente cette fête de Noël :

‘‘Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ...’’ Cette nuit, nous avons entendu le récit de la naissance de Jésus. Cet événement a eu lieu dans des conditions misérables, dans un abri pour animaux. À travers ce petit enfant, c'est Dieu qui se fait proche de nous. Il se fait tout petit dans les bras d'une maman ou couché dans une mangeoire. Il est « Emmanuel » ce qui veut dire ‘‘Dieu avec nous’’.

Cette naissance du Sauveur n'a pas été annoncée aux grands de ce monde. Pour accueillir un tel message, il faut un cœur de pauvre. Les premiers qui l'ont entendu, ce sont les bergers; Ils passaient la nuit dans les champs à garder leurs troupeaux. C'étaient des pauvres gens qui vivaient comme ils pouvaient avec de pauvres moyens. Et surtout, ils vivaient en marge de la société. Ils ne participaient pas au culte. Aux yeux de la haute société, ils ne comptaient pas. Or voici que l'ange du Seigneur vient leur annoncer cette bonne nouvelle : ‘‘Aujourd'hui, vus est né un Sauveur ; il est le Messie, le Seigneur ... Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.’’ Dès le départ, l'évangile c'est la bonne nouvelle annoncée aux petits, aux pauvres et aux exclus.

Cette bonne nouvelle retentit dans toutes les églises du monde entier : “Aujourd’hui vous est né un Sauveur...” Malheureusement, ils sont nombreux ceux et celles qui ignorent l’origine de cette fête ou qui ne veulent pas en entendre parler. Certains vont même jusqu’à saccager les crèches. D’autres ne pensent qu’à la fête profane : Tout est prévu, le sapin, le réveillon, les guirlandes ...Mais on oublie l’essentiel. On oublie que Noël, c’est Jésus qui est venu et qui continue à venir pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus.



Ce Jésus, que nous fêtons à Noël, est né pauvre parmi les pauvres. Bien plus, il se reconnaît en chacun d’eux. S’il n’y a pas de place pour eux dans notre vie, c’est lui que nous rejetons. ”Il est venu chez les siens et les siens ne l’ont pas reçu...” L’Évangile nous fait comprendre qu’il est impossible de fêter Noël sans eux. Si nous voulons le rencontrer et l’accueillir, c’est vers eux qu’il nous faut aller ; il est présent dans celui qui a faim et froid, celui qui est malade et seul, celui qui a perdu ou oublié sa dignité humaine. Vivre Noël, c’est aussi accueillir le Christ dans la personne du pauvre et lui donner la place d’honneur.

Aujourd’hui, le Christ rejoint tous ceux et celles qui sont éprouvés par la souffrance, la maladie, le deuil, le chômage, les conflits familiaux... Il ne va pas faire un miracle pour résoudre tous ces problèmes. Mais il va nous ouvrir la porte de l’espoir et du courage pour chercher encore. Notre Dieu est un compagnon qui marche avec nous. Parfois même, il nous porte. Et ce qui est extraordinaire, c’est que nous pouvons toujours le rejoindre dans la prière. Il est toujours là pour nous aider et nous encourager à pousser des portes entrouvertes. J.K.



Réabonné ????

Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l’Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l’abonnement pour un an : 11euros.